



Centre européen
pour les travailleurs (EZA)

Les organisations de travailleurs et le dialogue social dans les Balkans occidentaux sur la voie de l'Europe

Perception de soi – conditions-cadre – défis

**SHAKER
VERLAG**

**Les organisations de travailleurs
et le dialogue social
dans les Balkans occidentaux
sur la voie de l'Europe :
perception de soi –
conditions-cadre –
défis**

Centre européen
pour les travailleurs

Judith Hamburg-Madani



Financé par l'Union européenne.

Les points de vue et les opinions exprimés sont toutefois ceux de l'auteur ou des auteurs uniquement et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou d'EZA. Ni l'Union européenne ni EZA ne peuvent en être tenus pour responsables.



Le rapport « *Les organisations de travailleurs et le dialogue social dans les Balkans occidentaux sur la voie de l'Europe : perception de soi – conditions-cadre – défis* » a pu être réalisé grâce au soutien de l'ÖZA – Österreichisches Zentrum für Arbeitnehmerbildung (Centre autrichien pour la formation des travailleurs) – et de l'EZA – Centre européen pour les travailleurs.

Conception et rédaction : Norbert Klein

**Les organisations de travailleurs
et le dialogue social
dans les Balkans occidentaux
sur la voie de l'Europe :
perception de soi -
conditions-cadre -
défis**

Centre européen
pour les travailleurs

Judith Hamburg-Madani

Shaker Verlag
Düren 2024

**Données bibliographiques publiées par la Deutsche Nationalbibliothek
(Bibliothèque nationale allemande).**

La Deutsche Nationalbibliothek publie ces données dans la Deutsche Nationalbibliografie (Bibliographie nationale allemande). Une notice bibliographique détaillée est disponible à l'adresse suivante : <http://dnb.d-nb.de>.

Droits d'auteur : Shaker Verlag 2024

Tous droits réservés, y compris ceux de la réimpression d'extraits, de la reproduction partielle ou intégrale, de l'enregistrement dans des systèmes de traitement de données et de la traduction.

Imprimé en Allemagne.

Mise en page et composition : HellaDesign, D – 79 312 Emmendingen

Site internet : www.helladesign.de

Courrier électronique : helladesign@web.de

Traduction de l'allemand : Stefanie Becker

ISBN 978-3-8440-7952-4

Shaker Verlag GmbH

Am Langen Graben 15a

D – 52353 Düren

Téléphone : 02421/99011 0

Télécopie : 02421/99011-9

Internet : www.shaker.de

Courrier électronique : info@shaker.de

Table des matières

Avant-propos	8
Préface	10
Résumé	12
Introduction	14
1. Les Balkans occidentaux, une région en transformation sur la voie de l'Europe	16
1.1 Les nouveaux États issus de l'éclatement de la Yougoslavie : un nouveau cadre juridique et politique	16
1.2 Les processus et les expériences de transformation	21
1.3 Le déficit démocratique dans la région des Balkans occidentaux	35
2. La réalité syndicale dans les Balkans occidentaux	39
2.1 L'incidence de la transformation sur les travailleurs et travailleuses et l'évolution du rôle des syndicats	39
2.2 Le rôle de la Conférence pour la coopération syndicale (KGZE)	59
2.3 Le projet spécial d'EZA pour les organisations de travailleurs et travailleuses dans les Balkans occidentaux « Renforcer le dialogue social – façonner l'intégration européenne »	64
2.4 Discrimination et restrictions du travail syndical dans la région des Balkans occidentaux	67
3. La perception que les organisations de travailleurs des Balkans occidentaux ont d'elles-mêmes	72
3.1 Les activités de base des organisations de travailleurs dans les pays des Balkans occidentaux	72
3.2 La négociation collective	76
3.3 Le dialogue social national – le travail des Comités économiques et sociaux	81
3.4 Les défis du dialogue social sectoriel	91
3.5 Le dialogue social au niveau de l'entreprise	93

4.	Les défis de fond et structurels dans la représentation des travailleurs et travailleuses dans les Balkans occidentaux	97
4.1	Les conditions-cadre actuelles des activités syndicales et du dialogue social	97
4.2	Le recrutement de membres et la présence dans les médias	107
5.	Le point de vue des partenaires sociaux et des acteurs et actrices de la société civile sur les organisations de travailleurs et de travailleuses	116
5.1	Le dialogue social vu par les représentant-e-s du patronat	116
5.2	Les organisations de travailleurs et travailleuses ainsi que les autres organisations de la société civile dans le champ de tension entre rivalité et partenariat d'alliance	119
6.	Conclusions – Recommandations aux syndicats concernant la représentation des intérêts des travailleurs et travailleuses	124
6.1	Relever les défis mondiaux	124
6.2	Relever les défis régionaux et locaux	131
7.	Les organisations de travailleurs et travailleuses dans les Balkans occidentaux et en Europe	145
7.1	La « Stratégie pour une perspective d'élargissement crédible ainsi qu'un engagement de l'Union européenne renforcé pour les Balkans occidentaux » et d'autres évolutions politiques actuelles du processus d'adhésion à l'UE des pays des Balkans occidentaux en 2018-2020	146
7.2	Les résultats des rapports annuels 2020 sur l'état d'avancement des négociations d'adhésion relatives aux droits des travailleurs et travailleuses, à la représentation des intérêts et au dialogue social	152
7.3	Critique de l'intégration européenne et de la volonté de réforme des États des Balkans occidentaux	156
7.4	Le rôle des organisations de travailleurs et travailleuses dans le cadre de l'adhésion à l'UE	162
8.	Conclusions sur l'intégration européenne – Que peuvent faire les organisations de travailleurs dans le processus d'intégration européenne ? - Recommandations d'action relatives à l'intégration européenne, adressées aux organisations de travailleurs	168

Annexe I	173
Annexe II	178
Bibliographie	188

Avant-propos

Les syndicats et les partenaires sociaux de la région des Balkans occidentaux réalisent leur mission dans des conditions-cadre complexes. Dans un contexte de processus de transformation inachevés et d'échecs de privatisations, d'un important secteur informel et d'un chômage élevé, ils luttent pour les droits sociaux des travailleurs et travailleuses qui se réduisent comme peau de chagrin. C'est l'un des enseignements de ce travail de recherche.

L'EZA est active dans la région des Balkans occidentaux depuis 2012. Grâce à un programme spécial de formation, le soutien aux organisations de travailleurs de la région leur permet d'accomplir efficacement leur travail dans des conditions difficiles. Ce projet spécial destiné à ces organisations des Balkans occidentaux, intitulé « Renforcer le dialogue social – façonner l'intégration européenne », se propose – entre autres finalités – de préparer les syndicats de ces pays candidats à s'engager activement dans les différentes étapes du processus d'intégration dans l'UE. Le défi est de taille et les trois dernières années ont, précisément, révélé qu'il s'agit d'un parcours laborieux, au fil duquel les obstacles sont nombreux.

Ce travail de recherche dresse un état des lieux du dialogue social dans la région, en analyse les conditions-cadres spécifiques, les replace dans leur contexte historique et identifie les changements vécus par les acteur-trice-s. À cette fin, l'étude utilise les expériences et les enseignements du projet spécial d'EZA pour les organisations de travailleurs dans les Balkans occidentaux ainsi que la littérature scientifique pertinente et les observations des acteur-trice-s et expert-e-s du dialogue social qui ont une connaissance avisée de la région des Balkans occidentaux. Tel a été le mode d'élaboration de ce rapport de recherche, qui offre un éclairage complet sur les multiples dimensions du dialogue social dans la région. Il est conçu comme une source de référence et de connaissances pour tous ceux qui s'engagent aujourd'hui et s'engageront demain dans le dialogue social dans les Balkans occidentaux. Il présente un intérêt particulier pour les lecteurs et lectrices des organisations de travailleurs et travailleuses, à qui il réserve de nombreux conseils et recommandations d'action.

Mes remerciements vont tout d'abord à l'auteure Judith Hamburg-Madani, mais aussi à tous ceux dont les expériences, les analyses, les connaissances approfondies et le regard critique ont enrichi et accompagné cette publication.

Pour son soutien à ce projet de livre, je remercie également le Centre autrichien pour la formation des travailleurs – Österreichisches Zentrum für Arbeitnehmerbildung (ÖZA) –, partenaire de longue date du projet des Balkans occidentaux.

Espérons que, le cas échéant, les lecteurs et lectrices y puiseront la confirmation de leurs propres conclusions, y découvriront de nouvelles idées et s'en inspireront pour leurs futures actions et recherches.

Sigrid Schraml
Secrétaire générale d'EZA

Préface

Quiconque descend du train à Sarajevo, la capitale de la Bosnie-Herzégovine, reconnaît à l'architecture de la gare la présence jadis d'un empire. La frontière commune entre la monarchie austro-hongroise dite monarchie danubienne et l'Empire ottoman n'est qu'une des lignes de fracture de cette région, que l'Union européenne appelle les « Balkans occidentaux ». La région accueille aussi la frontière religieuse entre les Églises orthodoxes, dont le centre est Byzance – l'actuel Istanbul –, et Rome. Les Albanais avec leur héros national « Skanderbeg » et les Croates à Venise et Raguse – aujourd'hui Dubrovnik croate – étaient catholiques romains, tandis que les Serbes étaient de confession orthodoxe. Les différentes langues y présentent, à leur tour, une ligne de faille culturelle. L'éclatement de la Première Guerre mondiale dans la région il y a environ 100 ans et la persistance de conflits le long de ces lignes n'ont rien d'une coïncidence.

Les lignes de fracture et les dissemblances n'aboutissent cependant pas nécessairement à des guerres. Les accrocs sont aussi un point d'enclenchement essentiel d'une énergie positive et d'un dynamisme économique. Depuis 1989, année de la fondation des conférences KGZE¹, l'ÖZA a mis en lumière cette évolution positive, perçue comme une vision et un objectif. Depuis 2012, l'ÖZA accueille le projet spécial d'EZA pour les Balkans occidentaux et bon nombre d'impulsions, de conférences, d'orientations d'action ont été conçues lors des séminaires d'EZA au cours de ces décennies. Malgré certains revers, nous n'avons jamais perdu de vue la finalité. Malgré les tempêtes et turbulences parfois difficiles dans les Balkans occidentaux, la région est une pièce maîtresse de l'Europe et sans cette région si importante, l'UE demeure incomplète. C'est la raison pour laquelle le réseau d'EZA soutient sans réserve l'adhésion de la région des « Balkans occidentaux » à l'UE et entend passer du « parrainage au partenariat » !

La pandémie de coronavirus à l'échelle mondiale a profondément transformé nos sociétés et l'Union européenne. Dans cette optique et grâce à l'excellente synthèse de Judith Hamburg-Madani, il semble d'autant plus crucial de renforcer le dialogue social des organisations de travailleurs dans les Balkans occi-

1 KGZE : *Konferenz über gewerkschaftliche Zusammenarbeit in Europa* (Conférence sur la coopération syndicale en Europe)

dentaires. L'engagement de longue date d'ÖZA dans la région des Balkans occidentaux s'ancre dans la conviction que non seulement l'Albanie, la Bosnie-Herzégovine, le Kosovo, le Monténégro, la Macédoine du Nord et la Serbie tireraient avantage d'une adhésion à l'UE, mais que cette population très jeune enrichira l'ensemble de l'Europe. La pandémie de coronavirus a quelque peu fait frémir les cœurs de l'UE, tout comme la perspective de l'élargissement, et beaucoup de choses ne tournent pas bien rond.

Puisse cette lecture servir de « pacemaker » et apporter une contribution précieuse vers l'intégralité historique de l'Union européenne !

Norbert Schnedl
Président d'ÖZA

Andreas Gjecaj
Trésorier d'ÖZA

Résumé

Les syndicats et les partenaires sociaux de la région des Balkans occidentaux réalisent leur mission dans des conditions-cadre complexes. Dans un contexte de processus de transformation inachevés et d'échecs de privatisations, d'un important secteur informel et d'un chômage élevé, ils luttent pour les droits sociaux des travailleurs et travailleuses qui se réduisent comme peau de chagrin depuis la dernière grande crise économique. Dans les pays candidats à l'adhésion à l'Union européenne – l'Albanie, le Monténégro, la Macédoine du Nord et la Serbie –, le paysage syndical caractérisé par un grand nombre de syndicats d'entreprise est dominé au niveau national par deux grandes confédérations syndicales qui, au cours des dernières années, ont affiché une volonté de plus en plus affirmée de coopérer. Les observateur·rice·s constatent également une évolution positive de la culture du dialogue social, les grandes centrales syndicales étant plus disposées à coopérer et à engranger des résultats. Si les représentant·e·s du patronat interrogé·e·s dans ce rapport de recherche disent être ouvert·e·s et accueillir positivement le travail des syndicats, le faible niveau d'organisation patronale constitue un problème majeur pour les syndicats, souvent privés d'interlocuteur·rice·s. Cette situation est aggravée par l'attitude des gouvernements et des ministères pour qui le dialogue social ne se hisse pas au rang de leurs principales priorités. Par ailleurs, les entreprises étrangères défendent souvent leurs intérêts dans des structures parallèles et s'intègrent rarement aux structures du dialogue social national.

Dans la région des Balkans occidentaux, les syndicats sont très actifs dans les entreprises. Le travail des comités économiques et sociaux, qui sont les institutions les plus importantes du dialogue social national, est souvent critiqué, alors que ces instances de dialogue social national jouent un rôle crucial dans chaque pays. La faiblesse du dialogue social sectoriel révèle la nécessité pour les syndicats d'y développer des capacités et d'agir concrètement. Leur survie et le rayonnement de leur influence dans les pays des Balkans occidentaux sont tributaires de leur capacité à innover et à réagir rapidement aux changements en cours dans le monde du travail. Le rapport de recherche propose d'intensifier les discussions avec les travailleurs et travailleuses, dans les formes alternatives de travail et le secteur informel. La communication et le recrutement des membres, mais souvent aussi la structure interne des syndicats, doivent être modernisés et adaptés aux exigences de l'ère numérique. Les premiers mois de la pandémie de coronavirus ont mis en lumière que, par

exemple, le passage à la communication numérique peut entraîner des répercussions positives et profondes sur un syndicat.

Selon de nombreux scientifiques et le vécu de représentant·e-s de syndicats des pays membres de l'UE dans la région, l'UE n'a pas réussi à combler le déficit démocratique considérable de la région ni à assurer aux travailleurs et travailleuses une situation économique nettement meilleure après l'adhésion à l'UE. Néanmoins, l'espoir des partenaires sociaux des Balkans occidentaux dans une future adhésion à l'UE est grand. Le présent rapport de recherche recommande une participation active des syndicats aux discussions préparatoires des chapitres de la négociation sur l'adhésion à l'UE, en coopération avec d'autres organisations de la société civile. En qualité d'organisations représentant les intérêts des travailleurs et travailleuses, c'est-à-dire d'une grande partie de la population, c'est en faisant valoir ces intérêts auprès des représentant·e-s des gouvernements nationaux et de l'UE qu'elles peuvent démocratiser le processus d'intégration. Dans cette perspective, la mise en réseau régional et la coopération syndicale entre « anciens » et « nouveaux » États membres de l'UE jouent toujours un rôle significatif.

Introduction

Le présent rapport de recherche a été rédigé dans le but d'évaluer le contenu du projet spécial d'EZA « Renforcer le dialogue social dans les Balkans occidentaux » au fil des sept dernières années et, sur la base des conclusions de cette évaluation, d'effectuer une analyse plus approfondie des syndicats dans la région, de la perception qu'ils ont d'eux-mêmes et des défis auxquels ils sont confrontés. Au terme de l'analyse, des recommandations d'action sont formulées, dans les différents pays de la région, en fonction des observations des représentant·e·s des syndicats, d'autres parties prenantes ainsi que d'observateur·rice·s du dialogue social du niveau national ou international. C'est en ce sens que, dans le cadre du projet spécial pour les organisations de travailleurs dans les Balkans occidentaux, EZA souhaite répondre aux possibilités d'amélioration des syndicats dans l'intérêt d'un dialogue social efficace ainsi que de meilleures stratégies d'intégration européenne et de dialogue social européen à l'avenir.

L'évaluation du contenu des projets au cours des dernières années a permis d'identifier des thématiques qui ont servi à l'élaboration de questionnaires destinés aux entretiens avec des représentant·e·s des syndicats et des associations patronales, avec des responsables de l'OIT dans les différents pays et au Bureau régional de Budapest, ainsi qu'avec d'autres partenaires internationaux. En voici la déclinaison :

- L'incidence des processus de transformation et de privatisation sur les syndicats et le dialogue social
- Les défis de la négociation collective
- Le rôle des entreprises multinationales et des organisations patronales
- Le secteur informel et la précarité des conditions d'emploi
- Les défis structurels pour les syndicats
- Le rôle du secteur public
- La baisse du nombre de membres
- Le droit du travail
- Les confrontations, la confiance et le dialogue entre partenaires sociaux.

Au terme de l'évaluation du contenu des activités individuelles du projet spécial d'EZA et d'une première recherche bibliographique, 22 entretiens ont eu lieu avec des participant·e·s activement engagé·e·s ou des observateur·rice·s du dialogue social dans la région des Balkans occidentaux. Les restrictions de

déplacement imposées par la pandémie de coronavirus en automne 2020 ont obligé à réaliser la quasi-totalité des entretiens par téléphone. Certains l'ont été par courrier électronique et, dans certains cas, la réponse a été suivie d'un entretien téléphonique. Dans la même phase de travail, une deuxième recherche bibliographique soutenue et une analyse de la littérature secondaire ont été menées à bien et des rapports d'organisations internationales ainsi que de fondations à l'œuvre dans la région des Balkans occidentaux, comme la Fondation Friedrich Ebert, ont été consultés. Les recommandations aux syndicats des Balkans occidentaux s'appuient sur l'analyse détaillée de la situation et sur les contributions des personnes interrogées dans le contexte d'une publication de l'OIT sur l'avenir des syndicats. Les deux derniers chapitres du rapport de recherche résument les évolutions plus récentes de l'élargissement de l'UE, reflètent les attitudes et les espoirs que suscite chez les partenaires sociaux de la région une éventuelle adhésion à l'UE et adressent des recommandations aux syndicats.